

Le 27 juillet

Da Lat m'a déçu, le guide me promettait une ville pleine de fleurs et me recommandait le jardin aux fleurs. La ville est plutôt moins fleurie que d'autres et le jardin est lamentable : massifs de fleurs fanées avec néanmoins une serre avec des orchidées. J'en ai vu autant et des plus variées sur le marché aux fleurs. La cathédrale a été rénovée, c'est bigrement dommage. Bref les extérieurs sont eux beaucoup plus alléchants mais je me suis fait avoir comme d'habitude par un driver de motobike qui ne m'a pas fait voir tout ce qu'il m'avait promis. J'ai pris le car pour venir ici et continuerai de voyager par l'intérieur des terres jusqu'à Hoiang, puis Hué. C'est quand même plus le vrai Vietnam et je ne vois pas trop de touristes qui vont se dorer sur les plages.



Par contre je vais me payer des tas de km en 'collectif car' ce sera sûrement plus folklo et sûrement plus fatiguant. Sans un minimum de confort, les étapes sont longues. Je ne savais pas que le corps humain pouvait se compresser à ce point. Quand il n'y a plus rien à compresser, les passagers crient pour que le chauffeur ne prenne personne d'autre, enfin ils crient s'ils en ont la possibilité et leurs cris ne parviennent pas toujours à la surface.

Après Da Lat, me voilà à Buon Ma Thout, un peu plus au nord. Tout comme Dalat ce sont de petites villes sans grand chose à voir. Les villes au Vietnam ne sont pas jolies, un petit air, voir un grand air de Stalinsisme, grandioses, con, inutiles et laides avec des gens si gentils. Un sourire, un hello et ça devient une conversation : leur gentillesse, c'est toute leur fortune. Dès que l'on circule dans la campagne, c'est somptueux : des caféiers à perte de vue (au fait, je ne savais pas que le Vietnam était le 2ème producteur de café, ce que je sais c'est que leur café est à se mettre à genoux devant. Un café glacé...je ne vous dis que ça.) Des hectares de rizières, je ne savais pas non plus que le riz ça se désherbe, des tas de mauvaises herbes, on voit les femmes pliées en deux dans la rizière, comme nous dans le potager sauf que la surface est monumentale, du maïs et de la verdure de toutes sortes, au loin la montagne.

Toujours pas de pluie, le soleil chauffe dur, c'est à Hong Kong et ici que j'amortis mon chapeau acheté au nord de l'Argentine. Je n'en éprouvais pas le besoin mais maintenant je me sens mal sans lui. Je peux laver pantalon, tee shirt et sous-vêtements tous les soirs. Ils sont secs le lendemain même si je ne peux pas faire de courant d'air faute de fenêtre et même s'il n'y a ni clim. ni ventilateur.

Le 31 juillet

J'ai fait des kms ce matin et dans ce pays il n'y a pas franchement de bistro ou un endroit où reprendre son souffle, il faut bien chercher une échoppe pour avoir un café et il n'y a pas toujours de quoi s'asseoir, c'est dommage.



Regarder les femmes est un vrai délice avec leurs jolies visages fins, elles sont vraiment bien fichues, elles, elles peuvent porter un pantalon taille basse, bien serré, sans avoir ce vilain bourrelet au dessus de la ceinture. Elles ont, pour la plupart, un masque sur le nez et la bouche, quand ce n'est pas un fichu qui ne laisse dépasser que la prunelle des yeux sous le chapeau. Il y aurait 2 raisons, la première paraît évidente : c'est la pollution, c'est vrai que la respiration est difficile. La seconde, contestée, est que beaucoup ont la peau blanche et craignent le soleil. En plus du masque, elles portent gants à manches longues en raison des manches courtes des tee shirts, et chaussettes avec doigts pour pouvoir porter des tongs, mais je lisais dans un livre que c'est une sorte de coquetterie, il est de bon ton d'avoir la peau blanche. Rien qu'à ça je fais tout de suite européenne. Je pensais avoir les cheveux raides, lourde erreur, ils sont vraiment très souples à côté des leurs qu'elles portent longs en général. Les hommes ne sont pas mal non plus, pas très grands, filiformes et si jamais la fabrique de ceinture fait faillite, ils seront tous entravés par leur pantalon sur les chevilles. Quand tout ce petit monde parle, les voix deviennent très aigues, ça fait drôle.

Ce matin j'ai été parcourir de vieux villages, constructions en bois sur pilotis, des gens très pauvres mais tout aussi souriants, contents de répondre aux hellos. Les vaches, cochons, chiens, poules, tous les animaux circulent en liberté et couchent au milieu des pilotis, les vaches sont efflanquées et ne font pas de bouses mais ont la diarrhée. Elles mangent n'importe où ce qu'elles peuvent, j'en ai même vu dans un sac d'ordures. Les cochons sont plus à l'aise. Après avoir parcouru ces vieux villages, je n'avais vraiment plus envie d'aller avec guide, en moto, voir d'autres vieux villages préparés pour les touristes et vais partir demain pour Hoian, sur la côte est, juste en dessous de Na Trang. L'étape est encore plus longue que les autres, ça promet. Si seulement il n'y avait pas de bavards, je me sentirais beaucoup mieux. Donc la suite de Hoian ou Na Trang.

marie